

## Nouvelles locales du samedi 12 décembre 2015

@rib News, 12/12/2015 ĩ SĀ©curitĀ© - AprĀ"s les violences, des habitants de Musaga tĀ©moignent. A part des Ā©lĀ©ments de l'armĀ©e et de la police dans les maisons, il y avait aussi des gens en civil qui avaient des armes Ā feu, des marteaux, des matraques et des armes blanches. Ils ont tuĀ© les gens. Ils disaient : "ImbĀ©ciles, sales chiens, vous croyiez nous exterminer, vous vous trompez", raconte une jeune femme tĀ©moin de la scĀ"ne. Les tueries d'hier auraient fait au moins 40 morts. Un bilan qui est pour le moment provisoire.

- Ā€ Musaga, des habitants parlent d'une vingtaine de corps enlevĀ©s par les services de la mairie de Bujumbura. Les familles des victimes ont des craintes. Selon elles, les dĀ©pouilles pourraient Ātre ensuite exhibĀ©es par les autoritĀ©s qui les prĀ©senteraient alors comme des rebelles tuĀ©s durant les hostilitĀ©s. Or toutes ces personnes ont ĀtĀ© exĀ©cutĀ©es Ā l'intĀ©rieur de leur mĀ©nage. - Les habitants de Nyakabiga ont affirmĀ© que les policiers cognaient sur leurs portes. Ils nous ont intimidĀ© l'ordre d'ouvrir. Comme on ne le faisait pas, ils leur ont lancĀ© une grenade et ont tirĀ© vers nous au travers de la porte et des fenĀ©tres. Le patron de la Brigade Anti-Āmeute (BEA) DĀ©sirĀ© Uwamahoro Ātait lĀ en personne comme les habitants de la parcelle ont pu sĀ™en rendre compte. Les enfants ont tout vĀ©cu et ont tous ĀtĀ© ĀtĀ© tĀ©tanisĀ©s par la situation. Ils sont sous le choc et ne parlent toujours pas. On a survĀ©cu de justesse. Ce tĀ©moins ajoute que leurs voisins les croyaient morts. Āta a ĀtĀ© la plus dure nuit de notre vie. - Le quartier 1 de Nyakabiga a ĀtĀ© fortement touchĀ© par les combats qui s'y sont dĀ©roulĀ©s toute la journĀ©e d'hier. Comme le rapportent des habitants, trois cadavres ont ĀtĀ© retrouvĀ©s Ā la 13Ā"me avenue et un autre devant le centre de santĀ© Cubahiro. Ā€ la 10e avenue du mĀ"me quartier un autre cadavre a ĀtĀ© dĀ©couvert dans une maison. La population est sidĀ©rĀ©e par ce qu'elle a vu que les personnes vivant dans des parcelles qui ne sont pas clĀ"turĀ©es qui ont ĀtĀ© les plus victimes. Les policiers ont mĀ"me forcĀ© les portes des maisons et n'ont pas hĀ©sitĀ© Ā tirer sur leurs occupants. - Samuel Ntunzwenimana blessĀ© hier soir par un tir policier n'a pas survĀ©cu Ā ses blessures faute de secours. Ce jeune qui rĀ©sidait dans le quartier 3 de Jabe Ātait sorti pour acheter du sucre. Il a ĀtĀ© atteint par un tir policier. La balle s'est logĀ©e dans son bras. Son Ātat aurait nĀ©cessitĀ© une intervention rapide voire une Āvacuation. Mais la situation chaotique de Jabe a rendu impossible toute circulation de vĀ©hicules de secours. - AprĀ"s l'attaque qui a visĀ© l'institut supĀ©rieur des cadres militaires (ISCAM) la nuit derniĀ"re, une source militaire confirme trois morts du cĀ"tĀ© de l'armĀ©e ainsi que deux arrestations. La mĀ"me source indique que les victimes sont deux Ātudiants et un chauffeur de l'institut. Les personnes apprĀ©hendĀ©es sont deux jeunes officiers sous lieutenants qui avaient ĀtĀ© auditionnĀ©s ce mercredi avant d'Ātre relĀ©chĀ©s. Les deux sous lieutenants arrĀ"tĀ©s ce vendredi sont Ā Ndayishimiye et Alphonse Akimana. Ce dernier est le frĀ"re de Jean Nepomousene Komezamahoro, l'enfant qui fut la premiĀ"re victime des rĀ©pressions des manifestations contre le troisiĀ"me mandat du prĀ©sident Nkurunziza. Toujours selon notre source aucune arme n'a ĀtĀ© dĀ©robĀ©e dans le camp.